



FBC734.13

TOULOUSE, 3, RUE LAPEYROUSE

30 Janvier 1917

Merci, mon bien cher Président,
pour votre bonne lettre

En défendant notre excellent M.
Zyromski, j'ai voulu moins obéir à un
sentiment de fervente affection, que rendre
hommage à la vérité.

Une approbation comme la vôtre, dont
je connais tout le prix, me montre, d'
une manière indubitable, que j'ai eu
tout à fait raison.

Encore merci.

Hélas, j'ai vivement regretté que
ma santé ne me permit pas d'aller
à la Société d'Archeologie mardi der-
nier et je l'ai regretté encore plus
quand j'ai appris le lendemain votre

excellente idée à propos de M. Lacroix
et l'hommage et très juste hommage
qui lui a été si unanimement et
si affectueusement rendu grâce à
vous.

Si vous croyez pouvoir m'y au-
toriser, j'en mettrai bien volontiers
un mot dans le télégramme. Mais
je ne ferai rien sans votre autori-
sation. Comme journaliste je ne le fais
pas, les autres journaux n'étant pas
avertis par la Société.

Espérons, pour vous et pour tous,
que cet hiver si rigoureux va
bientôt devenir plus clément. C'est
cette température qui gêne votre santé



d'ordinaire si robuste. Si vaillant
et - quoi que vous en disiez - si ar-
dent et si jeune. Voici déjà le
concours des Jeux Florans qui s'ou-
vre et bientôt les Jeux. Ne sont-ce
pas là les prémices du Printemps?

Puisse-t-il nous venir bientôt,
avec la santé pour vous et votre
chère famille, avec la fin de tant de
souffrances pour ceux au front et
pour beaucoup de l'arrière, et avec
la Fin tant souhaitée, s'il plaît
à Dieu!

À bientôt, mon cher Président. Bien
respectueusement et affectueusement
à vous

C. J. Rozes, à Besançon